

Le Défenseur, un Esprit sur tous les fronts



Ressources complémentaires

6^e dimanche du temps pascal [A]

Évangile selon saint Jean

Jn 14, 15-21

La pensée de la semaine :

« On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux »

Antoine de saint Exupéry, Le Petit Prince.

Une adresse et un site :

saveursdevangile
@diocese-alsace.fr

www.alsace.catholique.fr/
saveurs-devangile

L'enseignement de Jésus au moment du dernier repas, juste avant son arrestation, n'est pas constitué de paroles vaines. L'Esprit saint promis et donné a un rôle essentiel dans la naissance et dans la vie de l'Église. Ouvrons ensemble le livre des Actes des apôtres pour y découvrir la place de ce Défenseur : après le départ de Jésus, les disciples attendent cette force promise pour les aider dans leur mission. Il viendra « du ciel comme un violent coup de vent » et remplira toute la demeure, puis chacune des personnes présentes. Ce feu, qui se partage en petites langues, marque le commencement d'une aventure qui n'est pas encore terminée !

L'Esprit Saint « vient remplir » de sa présence ceux qui se confient à Dieu pour les fortifier davantage dans leur vie de foi. Le verbe « remplir » est certainement le plus fréquent pour dire l'action de l'Esprit qui vient se loger au cœur de la personne (cf. 11,24 ; 13,9). Au début du livre des Actes, il viendra conforter la communauté en prière et la rassembler en un seul corps : « Quand ils eurent fini de prier, le lieu où ils étaient réunis se mit à trembler, ils furent tous remplis du Saint-Esprit et ils disaient la parole de Dieu avec assurance. La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme. » (4,31-32). Ceux qui sont choisis pour remplir des tâches importantes doivent vivre de cet Esprit. C'est le cas d'Étienne, l'un des sept choisis pour assurer le service (Ac 6,5). Étienne est un homme rempli de foi et d'Esprit saint. Jusqu'à son dernier souffle, cet Esprit le soutiendra dans son épreuve (7,55). Le Défenseur est à l'œuvre en ce jeune homme qui reste digne et fort jusqu'au bout.

L'Esprit Saint soutient la parole de celui qui souhaite s'exprimer pour témoigner de sa foi en vérité. C'est le cas dès la Pentecôte, puis lors des grands discours de Pierre, comme celui devant le Sanhédrin (4,8). C'est l'Esprit Saint qui rend capable ces hommes, qui avant, ne parvenaient pas à comprendre les

enseignements de Jésus, ou qui étaient paralysés par la peur de pouvoir affronter tous les publics et toutes les situations. Les disciples sont devenus porte-paroles de Dieu, ils sont devenus prophètes. Tout le livre des Actes est placé sous l'accomplissement de la parole du livre de Joël : « Alors, après cela, je répandrai mon esprit sur tout être de chair, vos fils et vos filles prophétiseront » (Jl 3,1)

L'Esprit guide les apôtres dans leur mission. Dans les évangiles, c'est Jésus qui impose le rythme à ses disciples. Il les emmène de village en village, sur la mer, ou à Jérusalem. Dans le livre des Actes, c'est l'Esprit Saint qui est la force motrice qui pousse sans arrêt les apôtres vers l'avant. Il les envoie toujours plus loin et se donne à tout homme, pas seulement aux personnes d'origine juive disséminées dans le bassin méditerranéen (10,44-45). Le livre des Actes souligne l'action de l'Esprit qui envoie les apôtres (13,4), qui les pousse (21,4), qui s'oppose même à certains déplacements (16,6-7), ou en « emporte » un dans une autre ville (8,9). L'Esprit soutient aussi spirituellement, guidant Pierre dans les réponses à ses questions (10,19), disant ce qu'il faut faire dans une situation précise (11,12 ; 13,2 ; 21,11). Bref, le Défenseur est sur tous les fronts.

« Ainsi, l'activité missionnaire dans le livre des Actes ne peut s'expliquer indépendamment de l'œuvre de l'Esprit. À chaque étape de la mission, l'Esprit initie, guide, forme, maîtrise, autorise, arme, inspire et suscite de nouveaux instruments par qui il agit. Son but est de faire progresser la Parole de Dieu à travers les nouvelles barrières géographiques, culturelles, linguistiques, raciales et théologiques. »*

* Article en ligne de McTair Wall, Le Saint Esprit et la mission dans le livre des Actes.

Prolonger la découverte

L'écriture d'une icône

Nous sommes appelés à voir le Christ d'une autre manière qu'avec nos sens premiers. Cependant, depuis les premiers siècles, l'art s'est essayé à représenter Jésus, Parole incarnée. L'icône n'est pas un simple tableau, reproduisant Dieu. Elle est écriture, avec un genre littéraire et artistique particuliers, pour délivrer un message de foi.

La tradition attribue à saint Luc les premières icônes représentant la Vierge à l'enfant. Il a institué plusieurs types de représentations comme celle où Marie montre le chemin, le Christ (cf. illustration). Dans l'Église orthodoxe, l'art de l'icône a une place très importante.



Icône byzantine Odigitria- début du XV^e siècle

L'écriture d'une icône est un travail long et fastidieux. Les nombreuses étapes nécessaires à sa création sont pleines de sens et de symboles. La planche de bois par exemple, servant de support, est recouverte d'un tissu fin qui symbolise le linceul du Christ. Cette planche peut être plate ou creuse. Si les bords en constituent le cadre, la zone creuse met en relief la « dimension divine ». De même, toutes les matières utilisées sont naturelles, d'origine minérale, végétale ou animale. Tous les matériaux utilisés sont issus de la Création : ils « sont pris dans leur état naturel et ne sont que purifiés et travaillés. L'homme, par le travail de ses mains, les amène à servir Dieu. Ici, les paroles de David dites lors de la bénédiction des matériaux préparés pour la construction du Temple, "Car tout vient de toi et c'est de ta main même que nous t'avons donné" (1 Ch 29, 14), sont encore plus applicables à l'icône où la matière sert à manifester l'image divine., nous révèle Léonide Ouspensky (1902–1987), iconographe orthodoxe dans son livre *Le sens des icônes*. Pour exprimer la venue de Jésus, Lumière du monde, les couleurs posées sur l'icône sont d'abord les teintes les plus foncées (contrairement à la peinture classique), « sur lesquelles on fait monter les lumières ». Tout dans la réalisation d'icônes répond donc à des règles bien codifiées, autant pour les personnages et les couleurs, que les matériaux.

Tous les peintres d'icônes rapportent qu'un lien très étroit et intime se forme durant ce long temps de réalisation d'une icône. Ils sont littéralement « pénétrés » par ce qu'ils sont en train d'écrire. Ils sont emplis de paix et de sérénité, et travaillent dans un calme absolu, dans une forme d'ascétisme. Ils représentent ce lien particulier entre le divin et le terrestre. Si l'icône n'est en principe pas signée et doit rester anonyme, car l'on ne peut s'attribuer une scène ou un texte biblique, elle révèle toujours quelque chose de ce qui anime l'iconographe, de sa dimension non seulement artistique, mais également spirituelle. « Créer une icône, c'est l'écrire. L'icône est l'écriture juste du mot de Dieu en image. Dans le respect de la Tradition, manifester ce que l'on sent, conduit à être souple dans la rigueur. L'écrivain d'icône agit comme un pont. Il témoigne de la Foi en rendant visible l'invisible, dans les offrandes pour les yeux du cœur », écrit Brigitte Baert, artiste d'origine lilloise, aujourd'hui âgée de 80 ans. Ne soyons donc nullement étonné que chaque iconographe, avant de démarrer une écriture d'icône, se tourne vers le Créateur en priant ainsi :

*Toi, Maître divin de tout ce qui existe,
éclaire et dirige l'âme,
le cœur et l'esprit de ton serviteur ;
conduis ses mains afin qu'il puisse représenter
dignement et parfaitement
Ton image, celle de Ta Sainte Mère
et celle de tous les saints,
pour la gloire, la joie et l'embellissement
de Ta Sainte Eglise.*

Pour poursuivre encore votre découverte sur la réalisation d'une icône, visionnez sur Youtube la chaîne du diacre catholique belge, photographe et iconographe, Jacques Bihin qui transmet avec pédagogie son savoir sur l'art et l'écriture d'une icône.

*Service des formations du diocèse de Strasbourg.
Tous droits réservés. Vente interdite.*

*Équipe de rédaction : Demolliens Brigitte, Simon Klaus-Martin,
Spitz Jean-Claude, Stoll Édith et Verdun Élodie*